

Possible!



DOSSIER

Centres sociaux Au cœur de la vie locale



PORTRAIT
Chantal Guillemet
« Aller plus haut,
aller plus loin »



EN IMAGES
Hors les murs !
Reportage à Mazingarbe



**ICI ET
AILLEURS**
Ça vaut de l'or !
Le (Brico)bus magique

LES GRANDS BANQUETS

C'est parti !

Le 29 janvier dernier, nous lançons officiellement le congrès du réseau des centres sociaux avec l'émission "La Mise en Bouche".

Plus de 3 000 personnes ont visionné l'émission. Merci à tous et toutes et pour revoir l'émission, c'est par là...

www.centres-sociaux.fr/congres-des-centres-sociaux-une-mise-en-bouche-appetissante



sommaire



édito

Les périodes électorales sont des moments propices à la présentation de programmes et de projets qui

tous proposent que demain sera meilleur. Les centres sociaux et socio culturels, implantés dans les territoires ruraux ou les quartiers populaires veulent croire, comme les habitants de ces territoires que c'est possible ! Aussi souhaitent-ils apporter leurs contributions à un « agir ensemble » pour construire de nouvelles façons de coopérer et faire bouger des lignes. Ils se veulent attentifs à toutes les expressions démocratiques et à toutes les dynamiques d'engagement individuelles et collectives qui veulent contribuer aux transitions sociales et environnementales désormais incontournables. Le moment est donc propice pour ouvrir ou renforcer le dialogue avec les élus des collectivités et l'ensemble des partenaires, pour se rassembler sur des objectifs communs, pour oser de vrais projets collectifs, faire face ensemble, avec tous les habitants dans leurs diversités, aux nombreux défis que nos sociétés doivent relever en urgence. Nous voulons agir!

Claudie Miller, Présidente de la FCSF

c'estPossible! N°15

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18

Téléphone 01 53 09 96 16

cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Francisco Garcia Canelo, Alain Cantarutti, Sebastien Chauvet, Anouk Cohen, Murielle Flamant-Payet, Dominique Garet, Nabil Khoudi, Xavier Lionet, Claudie Miller, Benjamin Pierron, Michelle Trelu, Denis Tricoire, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier

Textes

Elian Belon, Anouk Cohen, Maia Cordier, Anne Dhoquois, Roman Orinowski, Benjamin Pierron, Denis Tricoire

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

“ Le moment est donc propice pour ouvrir ou renforcer le dialogue avec les élus des collectivités.



4 Ici et ailleurs

Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !



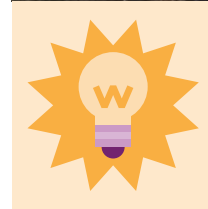
6 Dossier Centres sociaux, au cœur de la vie locale

Zoom sur quatre centres sociaux qui travaillent main dans la main avec les pouvoirs publics et leurs bénéficiaires.

12 Poster

14 Trois questions à... Didier Ostré

« De la démocratie locale à l'action globale ».



15 Jeux / Courrier



16 Ça se passe sur cestpossible.me

Plouzané, Système R : Réparer ensemble, pour ne plus jeter !



17 En images

Bienvenue à Mazingarbe, dans le Pas-de-Calais où les deux centres sociaux pratiquent le hors les murs.



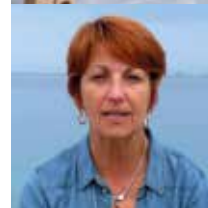
18 En direct du réseau

Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 Congrès

Le Banquet des idées.



21 Outil d'animation La prise de décision

Comment ne pas passer pour un dictateur ?

22 Portrait Chantal Guillemet

« Aller plus haut, aller plus loin »



Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION MARIE CURIE

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. »



Marie Curie est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française, ayant vécu de 1867 à 1934. En 1895, elle épouse Pierre Curie qui participe aux travaux de son épouse sur la radioactivité. Marie et Pierre Curie partagent avec Henri Becquerel le prix

Nobel de physique de 1903 pour leurs recherches sur les radiations. En 1911, elle obtient le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium. Scientifique d'exception, elle est la première femme à avoir reçu le prix Nobel, et à ce jour la seule femme à en

avoir reçu deux. Elle reste aussi la seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts. Ses cendres reposent depuis 1995 au Panthéon, à Paris, aux côtés de grandes personnalités françaises comme Victor Hugo ou Germaine Tillion.

TROP BIEN !



UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES

Dans le petit village de Trébédan, situé en Bretagne, tout le monde va à l'école : les enfants, bien entendu, mais aussi les bébés, et même les personnes âgées ! "Le blé en herbe" est un établissement pas comme les autres, qui favorise les liens entre les élèves et les habitants. Une bibliothèque est ouverte à tous les habitants du village et une cantine se transforme en local associatif pour le club des retraités. Les cours sont ouverts à tous et des personnes âgées viennent y assister pour partager leur vécu devant les plus jeunes. Un astucieux moyen de créer du lien social, dans ce petit village qui n'a plus aucun commerce.

ÇA VAUT DE L'OR !

© Christelle Hall



LE (BRICO)BUS MAGIQUE

Sorte d'atelier de bricolage mobile, le Bricobus sillonne les quartiers prioritaires de Rennes (on reste en Bretagne !) pour aider les personnes isolées ou aux revenus modestes à réaliser des petits travaux chez eux. « Ce n'est pas du dépannage mais plutôt de l'entraide », assure Cécile Liboureau. Animatrice au sein des Compagnons Bâisseurs de Bretagne, cette professionnelle du bâtiment encadre des jeunes en service civique ou des personnes en réinsertion professionnelle qui composent l'équipe de choc du Bricobus. L'association met également ses outils à disposition des habitants, les conseille et les forme pour leurs travaux de bricolage. Un vrai esprit centre social !

CONNAISSEZ-VOUS ?

LE NIKSEN

Ce concept néerlandais consiste à ne rien faire pour se recentrer sur soi-même. Un art de l'oisiveté, en bref. Le but : ne pas en avoir. Pour qu'il soit efficace, 10 à 15 minutes de vide absolu par jour sont nécessaires, où l'on laisse nos pensées aller. Les chercheurs affirment que les pauses détente réduisent l'anxiété, ralentissent le processus de vieillissement et rendent même le corps plus résistant aux microbes. Alors, on se lance dans le nixen ?



en
bref



Du jardinage plutôt que des heures de colle

Au collège Pierre Mendès-France, dans le 20^{ème} arrondissement de Paris, le jardinage vient remplacer les heures de colle. Le fonctionnement est simple : chaque élève possède une parcelle qu'il cultive comme il le souhaite et ramène chez lui une partie. 4 500 m² de verdure entourent l'établissement parisien, ainsi qu'un potager, 200 arbres fruitiers et un poulailler. La sanction n'a plus qu'un seul but punitif mais a également une vocation instructive. L'idée c'est qu'un enfant qui sait cultiver des légumes aura plus d'attrait pour l'alimentation et pour l'environnement qui l'entoure. Une façon aussi de redonner goût dans l'apprentissage.

Un colis connecté et réutilisable

En 2017, 505 millions de colis auraient transité en France selon la Fédération du e-commerce. C'est autant de cartons, de papier bulle et de polystyrène qui ont été produits avant de finir à la poubelle après une seule utilisation. Pour lutter contre ce phénomène, la start-up nantaise Living Packets a créé The box, une boîte réutilisable, fabriquée à partir de matériaux recyclés. Elle est également connectée : la boîte est équipée de capteurs permettant à l'utilisateur de suivre la livraison de son paquet.



© Laurent Dubus

À DUNKERQUE, ILS VÉGÉTALISENT UNE STATION-SERVICE ABANDONNÉE

Une station essence à l'abandon, recouverte de végétation : c'est le projet artistique, écologique et social du mouvement « Vegetal attacks! ». Implanté à Dunkerque, une ville qui devrait subir de plein fouet les effets du dérèglement climatique, le projet baptisé « Station des Sens » entend sensibiliser les habitants aux questions écologiques. Dès le printemps, un potager hors sol à libre disposition des visiteurs sera créé à l'arrière de la station. Des nichoirs seront prochainement installés. L'artiste espère également qu'il sera le lieu de nombreuses activités écologiques car il est « convaincu que notre seule possibilité d'affronter ce futur, c'est le PARTAGE ».

Instagram de l'artiste : [instagram.com/anonyme_project](https://www.instagram.com/anonyme_project)

A VOUS DE JOUER

Vos idées vertes pour les municipales

Vous avez des solutions en tête pour répondre aux défis environnementaux dans votre commune, pour réduire les déchets, améliorer l'alimentation collective ou la qualité de l'air ? Partagez-les sur la plateforme participative **vosideesvertes.org**. Lancée en décembre, ce site invite

à soumettre des pistes de changement aux candidats aux municipales de mars. Ces solutions seront soumises au vote des internautes, puis aux élus avant les élections municipales. Les propositions seront aussi transmises à l'équipe de la Convention citoyenne pour le climat. A vos contributions !

ailleurs

ANGLETERRE : TRANSFORMER LA CHALEUR DU MÉTRO EN CHAUFFAGE POUR LES HABITANTS



À Londres, la Northern Line du métro est connue pour être une véritable fournaise, atteignant parfois 40 degrés ! La ville a décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur en exploitant cette chaleur pour chauffer plus d'un millier de logements. Une pompe à chaleur a été installée dans les tunnels du métro pour collecter l'air chaud et offrir un chauffage moins cher et plus vert aux habitants du quartier. Ce système permettra également une meilleure ventilation du métro en été. Une première du genre en Europe !

AUSTRALIE : DES MILITAIRES PRENNENT SOIN DES KOALAS



Vous n'êtes probablement pas sans savoir que des incendies destructeurs sévissent en Australie. Ces incendies ont des conséquences directes et désastreuses sur les espèces animales. Les koalas ne sont pas épargnés : en Nouvelle Galles du sud, un tiers d'entre eux aurait péri. A

Kangaroo Island, un site particulièrement dévasté par les incendies, des militaires appelés à la rescousse, ont décidé, sur leur temps libre, de prendre soin des koalas rescapés. Les images sont saisissantes ! On est loin de l'image figée que l'on peut avoir de l'armée...



Photo : Marta Nascimento

↓ Accueil petite enfance
à la Maison pour Tous
d'Aiffres (79)





Centres sociaux

Au cœur de la vie locale

Comment centres sociaux et collectivités territoriales collaborent pour fournir aux habitants des services adaptés à leurs besoins ? Si la réponse varie selon les territoires, une dynamique commune se fait jour impactant profondément la vie locale. Zoom sur quatre centres sociaux qui travaillent main dans la main avec les pouvoirs publics et leurs bénéficiaires.

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

Gérer un guichet unique de la petite enfance

L'Espace Petite Enfance d'Aiffres (79) va prochainement déménager, passant de 180 m² à 400 et de 15 à 19 places avec des horaires d'ouverture amplifiés. Un lieu dont la conception a été décidée en concertation avec les parents et les professionnels. Une étape nouvelle dans le partenariat étroit qui lie la municipalité et la Maison pour tous (MPT). Un partenariat qui commence en 2005 quand la Ville demande à la MPT de reprendre la gestion de l'accueil petite enfance (halte-garderie et relais assistantes maternelles) pris en charge jusque-là par une association. Mais, en 2014, l'équipe municipale perd les élections. « Le centre social était marqué à gauche, les nouveaux élus voulaient récupérer l'action petite enfance et la transmettre à une autre structure.

Ils ont alors créé une commission spécifique et fait appel à un cabinet d'experts afin de mettre à plat la politique en matière de petite enfance, d'enfance et de jeunesse en lien avec la CAF. L'étude a mis au jour que nous faisons un accueil de qualité, que la transmission à un autre acteur coûterait plus cher à la commune, mais elle a aussi révélé les besoins du territoire et l'intérêt d'envisager un guichet unique où les parents pourraient trouver toutes les informations nécessaires », précise Xavier Robin, directeur de la MPT.

Le projet se concrétise peu à peu : outre la halte-garderie permettant un accueil occasionnel des enfants et le relais assistantes maternelles, des places de crèche sont ouvertes et des actions en matière de parentalité sont développées, le tout dans un même lieu, l'Espace Petite Enfance, entièrement géré par ●●●

●●● la MPT. « 9% de la population d'Aiffres change tous les ans et les jeunes couples qui s'y installent sont souvent loin de leur famille, qui ne les accompagne pas dans leur rôle de parents. Nous avons donc mis en place des rencontres régulières (avec et sans les enfants). Car on ne peut pas bien accueillir un enfant si on n'accueille pas correctement les parents », affirme Xavier Robin. Pour proposer des solutions de garde individuelles ou collectives, adaptées aux besoins d'une population dont le nombre augmente régulièrement, la complémentarité entre les assistantes maternelles, en diminution sur le territoire, et le

multi-accueil est également améliorée. « Nous travaillons la cohérence sur le territoire, ce qui nous permet d'accompagner les familles au mieux », relate Virginie Besnard, l'une des cinq salariés de l'Espace Petite Enfance.

Fort de ce maillage local et de la qualité d'expert que lui a reconnu l'étude menée par le cabinet Cerise, le centre social souhaite mettre en place un observatoire de la petite enfance composé de tous les acteurs locaux (Mairie, PMI, CAF, etc.) afin de « croiser les chiffres et les regards, de mutualiser nos réflexions et nos connaissances et ainsi mener une politique concertée de la petite

enfance avec des outils adaptés », commente Xavier Robin. Floriane Peterschmitt, directrice générale des services de Aiffres jusqu'en janvier 2020, abonde : « Quand on a interrogé le mode de gestion de l'accueil petite enfance, on n'aurait jamais imaginé aboutir à un projet aussi ambitieux, la co-construction d'une politique publique cohérente et adaptée, où chacun a une mission claire et travaille en confiance ».

Agir pour et avec les jeunes

« Lorsque nous avons lancé la démarche "construire avec les jeunes en Dordogne", nous avons trois objectifs : favoriser leur expression et l'exercice de la citoyenneté, développer le territoire et mettre en place un processus démocratique impliquant les jeunes », expose Caroline Carrère, déléguée fédérale des centres sociaux du Périgord depuis 2012. A

“ Nous travaillons la cohérence sur le territoire, ce qui nous permet d'accompagner les familles au mieux. ”



Photo : Marta Nascimento

CHIFFRES CLÉS

Données issues de SENACS 2019 sur l'ensemble des centres sociaux agréés


1 500 000

personnes touchée
par les activités
des centres sociaux


160 000

bénévoles
(d'activités ou au pilotage)


41%

des financements viennent
des collectivités locales


55%

de centres sociaux présents
dans des instances de
démocratie participative
(conseils citoyens,
de quartiers, etc.)


31 800

associations partenaires
des centres sociaux

son arrivée, elle fait le constat que sur ce territoire rural de nombreux centres sociaux mènent des initiatives en direction des jeunes : web radio, activités graff ou cultures urbaines, etc. Elle propose alors de sortir d'un modèle descendant. C'est le début d'un long processus, financé en partie par la DDSCPP (Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations), qui va comprendre plusieurs étapes. D'abord, en 2013 une formation-action sur l'accompagnement des jeunes à développer leur expression, leur

pouvoir d'agir et leurs capacités à dialoguer avec les institutions est organisée avec toutes les parties prenantes des politiques jeunesse sur le département de Dordogne : centres sociaux, missions locales, BIJ, etc. Puis, en 2014, un diagnostic de territoire est réalisé avec des jeunes âgés de 14 à 22 ans donnant à voir leurs attentes et leurs propositions. S'en suit une série de rencontres avec des élus, co-animée par les jeunes, et selon Olivier Brunie, directeur adjoint du centre social de Mareuil, Le Ruban vert, la démarche finit par porter

ses fruits : « les élus ont pris peu à peu conscience que les jeunes étaient en capacité de mener des actions sur leur territoire de vie et que les politiques jeunesse pouvaient s'en inspirer ». Après de nouvelles rencontres entre jeunes et élus organisées en 2017 à Périgueux et Bourdeilles sur le thème : « comment associer les jeunes » commence alors une phase expérimentale. Ainsi, sur la communauté de communes Dronne et Belle, une politique jeunesse établie en concertation avec les jeunes se met en place dans le cadre ●●●

Les centres sociaux, acteurs de cohésion sociale et de transformation des territoires

Ça n'est pas nous qui le disons, mais les 600 élus signataires d'un manifeste témoignant du rôle du centre social sur leur territoire et pour les habitants. Cécile Sornin, adjointe au maire de Mulhouse (Haut-Rhin) et Gérard Boissonnet, maire du village de Louroux-de-Bouble (Allier), nous donnent leur vision du centre social.

Des élus représentatifs de la diversité des territoires ont écrit et signé un manifeste, soulignant leur attachement à la présence et au rôle d'un centre social dans les territoires. Parmi les signataires, Cécile Sornin, adjointe au maire de la commune de Mulhouse (Haut-Rhin) : « J'ai signé ce manifeste pour montrer notre engagement en faveur des centres sociaux. Ce sont des partenaires de première importance pour développer des politiques territoriales ». Cécile Sornin qualifie les centres sociaux de « partenaires, au plus près des besoins et des attentes des habitants. Ils sont des relais et des

ambassadeurs du territoire, des maillons indispensables entre collectivités et habitants ». A Mulhouse, les subventions ont été contractualisées pour assurer le soutien financier aux centres sociaux. « Ce sont aussi des lieux d'expérimentation de nouvelles politiques publiques, comme des dispositifs de médiation. Ce sont des activateurs et des amplificateurs de politiques publiques, qui irriguent sur le territoire et au plus près des habitants ». Gérard Boissonnet, maire d'une toute petite commune de 243 habitants à Louroux-de-Bouble dans l'Allier, est convaincu de l'intérêt des centres sociaux

en milieu rural. « Ils apportent des solutions dans un environnement assez délaissé : ils permettent aux habitants de retrouver du contact, agissent pour le bien être des personnes âgées, garantissent des moyens de divertissement, de la garde périscolaire, de l'encadrement pour les adolescents... En fait, ça nous simplifie énormément la tâche car le centre social est totalement complémentaire des services de la ville. Tout ce qui est proposé correspond à de réels besoins des habitants ». Entre élus et centre social, c'est une jolie histoire de coopération vouée à durer...



← Atelier manga au centre social de Mareuil (Dordogne)

●●● de deux accueils jeunes. Un travail d'accompagnement pour développer leurs pratiques est également mené tel que le déploiement d'une web tv locale, l'organisation de séjours, etc. « Notre objectif, c'est de maintenir les jeunes sur le territoire et pour ce faire il faut être à l'écoute, mieux comprendre leurs attentes et leur donner satisfaction. Et le centre social est le partenaire légitime pour y parvenir car ils connaissent bien ce public », commente Alain Ouiste, maire de Mareuil. Est-ce à dire que les objectifs initiaux ont tous été atteints ? « Ce n'est pas encore gagné, mais aujourd'hui la question de la jeunesse n'est plus anecdotique. Associer les jeunes, c'est un processus fragile et qui varie selon les territoires. Mais on vient de loin... », conclut Caroline.

Développer la démocratie participative

Quand le centre social Les sources situé à La-Côte-Saint-André (38) voit le jour il y a vingt ans, c'est sur l'impulsion de la mairie qui souhaite mieux appréhender les besoins de la jeunesse au travers cette structure de proximité. Adjoint au maire de l'époque, Joël Gullon, devenu premier édile, se rappelle : « On voulait faire évo-

luer le centre social en association pour marquer son indépendance par rapport à la mairie, mais on n'a pas eu besoin de le faire. C'est un outil pour les habitants et animé par eux. La forme juridique disparaît au quotidien », ajoute le maire. Un constat rendu possible par des années de travail collectif. Tout d'abord, en 2011, un comité d'habitants est créé à la demande de la CAF. « Le centre social bénéficiait d'une bonne implication des habitants dans la vie du centre social et au moment du renouvellement du projet social, c'était important de valoriser cette participation via la création d'une instance de concertation », explique la directrice Stéphanie Moussougan.

Dix usagers et bénévoles constituent le premier comité d'habitants mais rapidement le nombre diminue. Un noyau dur de cinq personnes fait vivre le groupe... un groupe ouvert qui peine pourtant à recruter de nouvelles personnes. Un travail en soi que l'équipe a pris à bras le corps.

Un règlement intérieur est ainsi rédigé par les salariés et les bénévoles du centre social afin de préciser les objectifs, le fonctionnement du comité et l'importance de la représentativité des activités et des personnes qui y participent (usagers et bénévoles), etc. « En 2019, quand le projet social a dû être renouvelé, on était prêt à accueillir de nouvelles personnes qui ont participé à son écriture ; c'est important car le comité, qui compte désormais sept personnes, c'est le garde-fou du projet social, le garant du sens de nos actions », précise Stéphanie Moussougan, qui souhaite poursuivre cette démarche d'ouverture à des publics variés. Bref, le comité d'habitants a su trouver sa place dans un maillage local complexe et l'impact sur la gestion de la ville est palpable. « Le travail conjoint entre habitants, centre social et municipalité génère de la démocratie participative : les habitants ont été associés à la réflexion sur le devenir d'un jardin, le centre social a porté l'organisation d'une fête populaire en lien avec le peintre Jongkind qui a vécu à La-Côte-Saint-André, donnant envie aux bénévoles d'intégrer davantage la culture dans le projet social, etc », commente le maire. Et Stéphanie Moussougan de conclure : « Notre travail sur le règlement intérieur a sécurisé les élus sur le fait que le comité d'habitants n'était pas un lieu de contre-pouvoir politique, mais un outil permettant de mener des actions en cohérence avec les besoins des habitants, eux-mêmes rassurés sur leur rôle et leur place

“ Le travail conjoint entre habitants, centre social et municipalité génère de la démocratie participative.

au sein du centre social. Le tout est un jeu d'équilibre subtil entre la commande municipale et la demande des habitants ».

Expérimenter pour mieux servir

C'est une expérimentation à la fois nationale et régionale qui vise à renforcer la capacité des acteurs éducatifs à répondre aux besoins des enfants, des jeunes et des familles en difficulté. Portée et financée par les directions régionales/départementales de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRDJSCS), la démarche se déploie notamment dans le Grand Est associant les différentes structures compétentes. « Nous devons réunir des acteurs impliqués, actifs mais aussi proches des territoires. Le réseau des centres sociaux nous a semblé être un interlocuteur indispensable pour nous aider à construire une intervention adaptée aux différents contextes locaux », explique Marie Leonhardt, conseillère éducation populaire et jeunesse à la DRDJSCS du Grand Est. L'expérimentation se déroule entre 2019 et 2021 sur quatre départements : Marne, Ardennes, Meuse et Moselle. « A chaque fois, les territoires choisis cumulent les indicateurs de précarité : chômage, isolement, problème de mobilité physique et intellectuelle... Notre objectif : lever les entraves au développement des jeunes, des enfants et des familles », détaille Martine Gerville, déléguée fédérale de la Moselle. Pour y parvenir, plusieurs étapes jalonnent le parcours. La première : favoriser la connaissance et la reconnaissance des acteurs (centres sociaux, missions locales, Education nationale, associations, etc.) via des rencontres régulières, développer le « faire ensemble » et l'intelligence collective... « Pour que le territoire évolue, il faut faire bouger le système de fonctionnement des acteurs. Créer une dy-



↑ Rencontre multi partenaires à Hombourg Haut (Moselle)

“ Le réseau des centres sociaux constitue un interlocuteur indispensable pour nous aider à construire une intervention adaptée à chaque territoire.

namique partenariale permet de faire un pas de côté, de réfléchir au sens de nos actions », ajoute Marie Leonhardt. En Moselle, le centre social ACCES, situé à Hombourg-Haut, est au cœur de la démarche. Son directeur, Mohamed Boulakdour, témoigne : « Au centre social, nous avons accueilli cinq fois une vingtaine de personnes qui n'avaient jamais été réunies au même endroit. Notre ambition : mieux répondre aux besoins des bénéficiaires dans des délais plus courts. Notre méthode est conviviale - nous nous réunissons autour d'un repas - et cela fonctionne ». « On a eu du mal à trouver notre place au début et à communiquer sur nos actions, mais peu à peu on apprend à se connaître et à travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie de nos habitants », confirme Jérôme Martin, référent politique de la ville et ANRU à la mairie de Hombourg-Haut. La prochaine étape

est une formation collective, la FAVE (Faire émerger et animer des Actions collectives à Visée Emancipatrice), mais d'ores et déjà le processus que les acteurs ont nommé « Ambition éducative, jeunesse, famille : comment réussir à Hombourg-Haut de 3 à 30 ans » a porté ses fruits. Ils ont répondu ensemble à un appel à projet dans le cadre du contrat de ville. « On construit une démarche nouvelle avec l'Etat, les associations, les collectivités territoriales... Si on ne le faisait pas, on ne serait pas en accord avec l'ADN des centres sociaux dont la dimension partenariale est une part importante », conclut Martine Gerville.

• Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce dossier : Xavier Robin, Floriane Peterschmitt, Olivier Brunie, Caroline Carrère, Alain Ouiste, Joël Gullon, Stéphanie Moussougan, Cécile Sornin, Gérard Boissonnet, Marie Léonhardt, Martine Gerville, Mohamed Boulakdour.



A photograph of two men in an outdoor setting, possibly a market or festival. The man on the left, wearing a dark blue hoodie with a red collar, is looking towards the camera. The man on the right, wearing a black leather jacket, is looking down at a document on a table. The background shows a white canopy and city buildings.

Centres sociaux Acteurs de justice sociale et de démocratie au quotidien

↑ Mobilisation pour défendre
le français pour tous,
avec les centres sociaux,
à Lyon le 31 janvier 2020
Photo : Lucile Barbery

**c'est
Possible!**



1 2 3 QUESTIONS À...

Didier Ostré

« De la démocratie locale à l'action globale »

Didier Ostré est directeur adjoint de l'Association des Maires de France (AMF)

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1

Les centres sociaux sont des partenaires de premier plan pour les maires et les communes. Pourquoi ?

Je vois deux raisons principales. D'abord, les maires sont souvent à la recherche de la recette miracle pour arriver au « vivre ensemble ». Les centres sociaux permettent aux municipalités d'atteindre ce type d'objectif. Ce sont des structures qui peuvent mettre en œuvre le vivre ensemble grâce à l'interconnaissance : les centres sociaux favorisent la rencontre et donc permettent d'annihiler la peur de l'autre, ce qui est une première étape essentielle pour vivre ensemble. Ensuite, sur la question du projet de territoire, c'est un objet commun sur lequel élus et centres sociaux peuvent se retrouver. Le centre social ne peut pas être un prestataire de service, c'est bien un partenaire. On doit donc travailler sur une concertation sur le projet de territoire, qui peut même se faire à l'échelle intercommunale.

2

Comment et sur quoi peut-on imaginer d'aller plus loin, ensemble, communes et centres sociaux ?

Je pense que l'enjeu actuel c'est la question de la citoyenneté. Aujourd'hui, on peut être interrogatif sur le processus démocratique et la question qu'on peut se poser ensemble, communes et centres sociaux, c'est comment redonner

du sens au mouvement citoyen. Nous sommes à un moment où on parle beaucoup de l'implication des habitants dans les processus décisionnaires. C'est le cas par exemple des administrateurs et administratrices bénévoles dans les centres sociaux. C'est une responsabilité, à l'échelle locale, et c'est aussi une expérimentation du processus démocratique. Je pense que nous pouvons aller plus loin pour trouver d'autres ingrédients au niveau local en travaillant côte à côte afin de redonner de la valeur à la citoyenneté et la démocratie.

3

La question démocratique et le lien entre citoyens et élus est une question centrale dans le cadre de ces municipales.

Pour leur part, les centres sociaux développent des approches basées sur la reconnaissance du pouvoir d'agir et l'expertise des habitants.

Comment peut-on faire se rencontrer ces deux dimensions, concrètement ?

En passant du local au global, en donnant aux habitants des outils pour embrasser des échelles dif-

férentes. Par exemple, si je suis capable d'initier un changement dans ma rue ou dans mon immeuble, je dois pouvoir aussi réfléchir à une échelle plus globale. Quand on décide d'agir localement, il y a aussi une mise en articulation sur différentes échelles. C'est quelque chose que les élus doivent entendre et encourager : une implication à l'échelle du quartier, de la ville, à une répercussion sociétale. Concrètement, on pourrait travailler sur des outils spécifiques pour trouver des passerelles entre agir local et agir global. On est un peu sur la logique « fin du monde, fin du mois : même combat » Une problématique « individuelle » comme la précarité financière a un lien direct avec une problématique collective et universelle qu'est l'urgence écologique. Donc il y a des ponts à faire entre mener des actions dans son propre intérêt et mener des actions d'envergure plus importante. En tout cas la pierre angulaire de tout ça passe par la reconnaissance du bénévolat déjà à l'échelle locale !

“ Le centre social ne peut pas être un prestataire de service, c'est un partenaire. On doit travailler sur une concertation sur le projet de territoire.

jeux
rébus

C'est la première étape des Grands Banquets (neuvième congrès des centres sociaux) qui aura lieu du 4 au 7 juin à Pau (plus d'infos page 20 !)

Réponse : Banquet des idées

le saviez-vous ?
C'est quoi la "low-technology" ?

Les "low-technologies" ou "low-tech" sont des innovations techniques simples, accessibles et durables développées à échelle locale pour répondre à des problématiques vitales, économiques ou environnementales. Par exemple un four solaire pour mijoter des plats en extérieur ou un frigo en sous sol. Le Low-tech Lab se donne pour mission de repérer ces innovations, de les expérimenter et de les documenter de façon collaborative afin de les rendre accessibles à tous.

7 différences



Réponse : Visuel différent sur la carte sur la tête de la jeune fille à gauche : Bouchon de la gourde d'une autre couleur ; Disparition des jambes de deux personnes en arrière-plan ; T-shirt rose de la fille au fond à gauche ; Bandeau bleu du garçon ; T-shirt rouge de la fille au milieu d'une autre couleur ; Disparition d'une autre couleur ; T-shirt rouge de la fille au milieu d'une autre couleur ; Disparition du stylo dans la main de la jeune fille du milieu

courrier
des lecteurs

"J'ai plein d'idées de thèmes pour le dossier ou les articles (très chouettes) du journal C'est Possible ! Puis-je vous les envoyer ?"

Marty

Cher Marty,

Et merci de votre intérêt pour notre journal !

Nous sommes bien évidemment preneurs de vos propositions, idées de dossiers, d'articles, de poster ou de jeux, qui enrichiront ce journal. En effet, nous essayons de scruter chaque jour tout ce qui se passe dans les centres sociaux, et ailleurs, mais il peut nous arriver de louper des choses !

Pour nous y aider, écrivez nous à l'adresse ci-dessous !

L'équipe de C'EST POSSIBLE !

Écrivez nous à
cestpossible@centres-sociaux.fr

Erratum C'est Possible ! n°14

Dans "Le Chiffre du mois", page 18, nous indiquions que 4 fédérations départementales avaient été reconnues en 2019, c'est parce que nous sommes des impatients, mais c'est 3 le bon chiffre ! En effet, la Corse n'est pas (encore !!!) reconnue comme fédération départementale, mais des échanges sont en cours...Toutes nos excuses !



La photo

Le centre social de La Rabière à Tours visionnant « La Mise en bouche », l'émission de lancement du congrès en mode « Grand banquet » ! Retrouvez toutes vos photos sur www.centres-sociaux.fr !



Plouzané

Réparer, ensemble, pour ne plus jeter !

CENTRE SOCIAL LA COURTE ÉCHELLE

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.



Les habitants avec l'aide du Centre Social la Courte Echelle, ont lancé un événement autour de la réparation de divers objets du quotidien. Les participants apprennent à réparer avec le savoir-faire des bénévoles. L'initiative se pérennise et un événement va être organisé tous les 3-4 mois. Le centre est en relation avec la recyclerie un peu d'R de Brest et l'association le Petit Caillou de Lampaul-Plouarzel. L'objectif est de travailler sur le développement durable et l'économie des ménages en prolongeant la durée de vie des objets du quotidien. Les réparations sont diverses et variées: couture, électronique, mécanique, informatique, mobilier...

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Lors de temps d'animations au centre social, des bénévoles réalisaient des réparations pour d'autres bénévoles. Nous avons également, régulièrement entendu des demandes d'habitants qui voulaient un avis de bricoleur sur l'état d'un objet. Lors de commissions, et groupes de travaux du centre social, c'est un sujet qui est revenu à plusieurs reprises. Ces différents échanges nous ont amené à inscrire le travail autour d'un repair café dans notre projet de centre social actuel. Le conseil d'administration s'est saisi de la question début 2018 et un groupe de travail s'est constitué avec quelques administrateurs et des bénévoles convaincus de l'intérêt de cette action.

Qu'avez-vous mis en place ?

LE SYSTÈME R : Un moment de convivialité régulier, où les habitants peuvent venir avec des objets défectueux ou en panne, pour apprendre à les réparer avec d'autres habitants qui sont compétents. Ce moment est ouvert à tous, des sympathisants et/ou curieux, viennent également apprendre, échanger et passer un bon moment. Nous accueillons majoritairement des habitants de Plouzané, mais nous recevons aussi quelques personnes des communes alentours.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

• Sur les habitants impliqués

Le lien, la cohésion de groupe, la notion de faire équipe pour une cause commune.

Prise de conscience de la surconsommation d'objets et remise en question de leur propre fonctionnement

Pour certains nouveaux bénévoles: découverte du plaisir de partager, donner de son temps et de s'impliquer dans un projet

• Sur le public visé

Prise de conscience de la surconsommation d'objets et possibilité de se saisir de cette alternative

• Sur le centre

Arrivée d'un nouveau public: bénévoles et visiteurs, qui pour certains reviennent au centre également sur d'autres actions ou avec des demandes.

c'est Possible!
.me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales.

Pour lire la suite : www.cestpossible.me/action/systeme-r-reparer-ensemble-pour-ne-plus-jeter/



Hors les murs !

Reportage à Mazingarbe

Bienvenue à Mazingarbe, dans le Pas-de-Calais. Ici les deux centres sociaux de la Ville pratiquent le hors les murs. C'est parti, en image, avec doudounes et gants !

PHOTOS MARTA NASCIMENTO POUR LA FCSF

ADRESSES

CENTRE SOCIAL CITÉ DES BREBIS

Place de la Marne - Cité des brebis

622670 MAZINGARBE

03 21 45 35 20

csmazingarbe@orange.fr

MAISON DES 3 CITÉS

Chemin de La Bassée

62670 MAZINGARBE

03 21 37 28 00

csm3c@orange.fr



Atelier
citrouilles
en bas
d'immeuble ou
l'art d'investir
l'espace public.



Activité
nettoyage des
espaces partagés
par les habitants.
Enfin, nettoyage...



Penser hors les murs, c'est aussi
s'inscrire dans d'autres espaces de
vie de la ville. Ici enfants et personnes
âgées se découvrent, échangent,
par le jeu à la maison de retraite.



Un reportage à découvrir sur le site
de la FCSF : [www.centres-sociaux.fr/
hors-les-murs-reportage-dans-les-
centres-sociaux-de-mazingarbe/](http://www.centres-sociaux.fr/hors-les-murs-reportage-dans-les-centres-sociaux-de-mazingarbe/)



L'occasion aussi
de rencontrer
les habitants
du quartier,
notamment
autour d'un
barbecue.



ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 200 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

À REVIVRE

DES VŒUX PAS COMME LES AUTRES



Fin janvier, dans 15 villes de France, des cérémonies de vœux ont été organisées par les associations

du collectif Le Français pour tous. Pourquoi ? Pour réunir apprenants, bénévoles, salariés et citoyens et dirigeants politiques et institutionnels, afin de faire entendre que l'apprentissage du français en France ne doit plus être un obstacle en plus dans les parcours des gens ! Des cartes de vœux ont été préparées dans des ateliers d'apprentissage sociolinguistiques (les ASL !) et remises aux élus présents lors des cérémonies. Ensemble, portons et concrétisons le vœu du droit à l'apprentissage du français pour tous, sans conditions !

À REVIVRE

JOURNÉES DE L'ÉCONOMIE AUTREMENT

Les 29 et 30 novembre dernier avaient lieu à Dijon les Journées de l'Économie Autrement. Un événement porté par le magazine Alternatives Économiques où une vingtaine d'acteurs du réseau des centres sociaux ont répondu présents ! Le centre social d'Audincourt a témoigné sur la co-construction du développement territorial au service de l'intérêt général, le centre social de Fours a participé à une conférence sur l'accès au service public sur tous les territoires, le centre social des 3 cités a témoigné dans un atelier consacré à la création de lieux intergénérationnels. La fédération des centres sociaux du Rhône a présenté ses démarches autour du développement durable à l'occasion d'un atelier sur concilier fin du mois et fin du monde : une transition énergétique qui profite à tous. De beaux travaux !

LE CHIFFRE DU MOIS

2 283

C'est le nombre de centres sociaux en 2019 agréés par les Caisses d'Allocations Familiales, selon Senacs, notre observatoire des centres sociaux partagé avec la Cnaf. C'est largement plus que le célèbre fast food démarrant par un M (1500 en France environ), et un tout petit plus que le nombre de cinémas en France (2000 environ). Il ne manque plus qu'aux centres sociaux à être aussi (re)connus !

EN DIRECT DE LA FCSF



UNE PAROLE EN OR

C'est parti pour la cinquième édition du rapport Paroles d'habitants des quartiers populaires ! Kezako ? Une démarche proposée par la FCSF et l'association Question de ville qui réunit avec des centres sociaux des groupes d'habitants pour écouter leur parole. Qu'est-ce qui a changé dans mon quartier, la ville, la société ? Qu'est-ce qui va bien ? Ne va pas ? Pourquoi ? Et comment pourrait-on améliorer les choses ? Cette année près de 40 centres sociaux de petite et grande ville, en milieu rural et urbain, en métropole et en outremer, s'embarquent dans l'aventure. Plus de centres que dans les éditions précédentes, et une participation des habitants à la phase d'analyse et de proposition. Avec fin 2020, la parution d'un rapport national dont on entendra parler dans les médias. Faire valoir la parole des habitants, interpellier les pouvoirs publics, agir localement et nationalement, sacrée ambition ! Et si vous voulez redécouvrir les autres rapports, rendez-vous sur le site de la FCSF !

en bref



Les centres sociaux du Valenciennois en campagne

C'est une démarche complètement inédite : les centres sociaux du Valenciennois sont partis en campagne politique pour défendre les valeurs du centre social. Trois valeurs fondatrices en tête : solidarités, dignité humaine et démocratie. La volonté : devancer la démarche des politiques. Plusieurs actions au programme : organiser un forum citoyen, élaborer une charte à destination des adhérents, ouvrir des discussions sur l'environnement... Et une campagne d'affichage, avec des slogans se jouant des clichés comme "les centres sociaux, c'est que pour les vieux". Bien joué !

Le défi familles à alimentation positive

Ce défi mené partout en France consiste à augmenter sa consommation de produits bios, locaux, à budget constant et en se faisant plaisir. Un projet qui dure plusieurs mois dans lequel s'investissent les habitants du centre social des Izards à Toulouse. Amina, Andrée, Yolande et Sylvie ont épluché de nombreux légumes de saison, bio, pour en faire des bocaux. L'objectif : manger mieux, à moindre coût, en prenant soin de la planète. Mais aussi créer du lien social, car comme le dit l'une des participantes : « la gourmandise, ça rassemble ! »

INITIATIVE



PoliCité : changer de regard sur les relations jeunes-police

Le lien de confiance entre la police et les jeunes dans les quartiers populaires est fragile. Pour trouver des solutions à ces relations difficiles, des jeunes du centre social Georges Levy de Vaulx-en-Verin ont monté le collectif PoliCité. Accompagnés par la sociologue Hélène Balazard de l'école d'ingénieurs ENTPE, ils ont lancé une recherche-action début 2017. Le collectif a mené une soixantaine d'entretiens avec des Vaulxais, dont une majorité de jeunes,

mettant en évidence l'importance des « conflits ordinaires » qui opposent citoyens aux forces de l'ordre. Une défiance réciproque qui entretient la boucle des abus. Pour enrayer la spirale, les membres de PoliCité ont été au ministère de l'Intérieur et à la Direction générale de la gendarmerie nationale. Ils ont également été conviés par des chercheurs de l'université de Montréal, au Canada, où ils ont participé à des patrouilles. A Vaulx-en-

Verin, ils ont organisé une « conférence de consensus » durant laquelle, une soixantaine de professionnels (forces de l'ordre, institutionnels) et de citoyens ont planché sur des solutions pour « passer de la confrontation à la confiance ». C'est aussi le titre donné à la bande dessinée, support pédagogique de restitution, utilisé également lors d'interventions du collectif en milieu scolaire. Un combat de longue haleine très prometteur.

RÉSEAU

ENGAGIR : PLEIN DE PISTES !

On y était et c'était passionnant. Début janvier, plus de 100 personnes de centres sociaux et chercheurs de la région Centre Val de Loire se sont retrouvés pour deux jours de restitution d'une « recherche coopérative ». Mais que cherchaient-ils ? Depuis deux ans, la fédération, les centres sociaux et les universités de Tours et Orléans ont regardé la manière dont les centres se sont emparés du développement du pouvoir

d'agir (vous savez, le fameux DPA issu de notre projet fédéral). Et on a discuté de plein de sujets passionnants, avec au final, deux conclusions ou perspectives : allons plus loin sur le chemin du développement du pouvoir d'agir pour que ça change des choses dans la société, réinterrogeons notre réseau sur la manière dont on se situe comme acteur politique ! Tiens mais on ne serait pas déjà dans le sujet de notre congrès, là ?

À VENIR

RENCONTRE DES CENTRES SOCIAUX EN POLITIQUE DE LA VILLE

Pour la troisième édition, la FCSF organise une rencontre des centres sociaux en politique de la ville : coopérer entre acteurs au service du territoire. Elle se déroulera le 10 mars prochain à Paris. Quelle est la place du centre social dans l'animation du territoire ? Comment faire vivre davantage les notions de solidarité et de transparence entre les acteurs associatifs ? Autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses collectives.

Plus d'infos: www.centres-sociaux.fr.

Congrès 2020-2022

Le Banquet des idées



On vous en parle depuis plusieurs mois, mais ça y est, la démarche est lancée ! Première étape, le Banquet des Idées, à Pau, pour se muscler collectivement !

Un Congrès, mais pour quoi ?

Avant de se plonger dans le programme du Banquet des Idées, oui on sait vous êtes impatients !, un petit détour ! A l'occasion de la préparation de l'émission en ligne « La Mise en Bouche » (voir encadré), la FCSF a réaffirmé la finalité de cette démarche Congrès 2020-2022 : faire reconnaître le centre social comme un acteur de la démocratie pour plus de justice sociale, au quotidien, avec les habitants. Cette reconnaissance est à la fois pour les acteurs (bénévoles et salariés) des centres sociaux, les habitants, mais aussi en direction des institutions publiques.

Démocratie, oui mais laquelle ?

Et le Banquet des Idées, du 4 au 7 juin à Pau, sera la première étape pour partager ensemble, béné-

voles (en majorité) et salariés des centres sociaux et des fédérations, voire définir, notre vision de la démocratie, ce que nous défendons, notre rôle pour faire progresser la justice sociale ! Rien que cela ! Au menu de ce copieux rendez-vous : une ouverture politique, des séquences d'exploration autour de la vie démocratique en France (et ailleurs !), de la justice sociale, et la possibilité de débattre sur des sujets en tensions dans les centres sociaux (faut-il s'attaquer aux causes ou réparer les conséquences des injustices sociales ?), le conflit, l'action collective, la désobéissance, etc. Le dernier jour

sera l'occasion de dresser des perspectives, et se projeter sur les Banquets Citoyens de 2021 !

« Dis Charly, je peux venir ? »

Si comme Eloi (voir « La Mise en Bouche »), vous souhaitez participer à ce rendez-vous qui accueillera 350 personnes au Palais Beaumont de Pau, **contactez votre fédération** (locale ou nationale) ! En plus, vous pourrez assister à l'Assemblée Générale d'Elisfa (jeudi 4 juin) et à celle de la FCSF (samedi 6 juin) ! Qui dit mieux ?

Inscription du 16 mars au 8 mai.

“ Faire reconnaître le centre social comme un acteur de la démocratie pour plus de justice sociale, au quotidien. ”

ENCADRÉ

La mise en bouche !

Le 29 janvier dernier, la FCSF innovait en proposant une émission en ligne, pour le lancement de la démarche Congrès 2020-2022. Composée d'une partie filmée, au centre social Le Picoulet (Paris), et d'un direct avec questions/réponses, cette émission a permis de présenter les grands aspects de la démarche, les objectifs, la finalité, les rendez-vous.

La FCSF avait proposé à cette occasion aux centres sociaux d'organiser des séquences collectives de projection, plus d'une centaine de structures ont répondu présentes, représentant près de 3.000 spectateurs ! La vidéo est toujours en ligne, visionnée chaque jour, et disponible ici : youtu.be/QSywZDCF0pY.

La prise de décision

Ou comment ne pas passer pour un dictateur ?

Prendre une décision (effectuer un choix afin de le résoudre lorsqu'on est confronté à un problème) n'est pas chose facile. Il est souvent plus simple de choisir entre un kebab et un sushi que de décider si le centre social doit être ouvert le dimanche ! Retour sur 5 méthodes de prises de décision pour réussir à décider, ensemble, en fonction de l'objectif qu'on cherche à atteindre.

TEXTE ROMAN ORINOWSKI, MAÏA CORDIER, ELIAN BELON

1 Tirage au sort

Méthode dans laquelle le résultat est laissé au hasard, souvent défendue par les partisans de la démocratie directe. Quand il n'y a que deux choix possibles, on tire à pile ou face. Quand il y en a plusieurs, on peut tirer à courte paille ou tirer un numéro.

LE + Egalitaire

LE - Personne n'est réellement impliqué dans la prise de décision



2 Référendum

Permet de consulter les participants autour d'une question. Ils répondent par oui ou non uniquement, la décision n'étant prise qu'en cas de réponse positive.

LE + Positionnement clair des participants

LE - « Oui » et « non » ne suffisent pas toujours à exprimer notre point de vue

3 Vote – Suffrage universel

Tout le monde peut voter, tout le monde a une voix !

LE + Méthode connue de tous

LE - La décision prise et adoptée peut être en fait uniquement le choix de 4 participants sur un groupe de 7 personnes

4 Consensus

Se mettre

d'accord ensemble, au moyen de la discussion, sur la décision à prendre.

LE + On arrive à obtenir une décision qui sera assumée de tous, sans opposition formelle

LE - Peut mener au blocage

5 Décision autoritaire

Une seule personne décide !

LE + Rapidité et simplicité

LE - Arbitraire

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez l'article en intégralité sur notre site www.centres-sociaux.fr, rubrique "Ressources"
Merci à *électeurs en herbes* pour la ressource !



Chantal Guillemet

« Aller plus haut, aller plus loin »

Cette agente de production industrielle à Salindres (Gard) dédie son temps libre à sa ville : élue municipale depuis 2001 et présidente du centre social depuis 15 ans, son engagement est sans faille !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN



1

11 NOVEMBRE 1964
Naissance à Roussillon

2

1976
Installation à Salindres

3

2001
Deviens conseillère municipale

4

2004
Deviens présidente du centre social La Cour des Miracles

5

2008
Inauguration de l'épicerie solidaire du centre social

Chantal Guillemet est une personne discrète, au joli accent du sud, qui n'aime pas « avoir son nom en haut de l'affiche ». Pourtant, à Salindres, dans le bassin minier d'Alès (Gard), c'est une personnalité bien connue. Conseillère municipale et présidente du centre social La Cour des Miracles, cette dynamique ouvrière de 55 ans est on ne peut plus engagée pour sa ville, berceau de l'ancienne usine Pechiney. « J'ai un attachement particulier à cet endroit, c'est une ville cocon pour moi, » ce qui la pousse à s'investir. Plus jeune, dans l'association de basketball où elle a usé le terrain et entraîné une équipe de jeunes cadettes. Puis, il y a presque dix ans, lorsque son ami - premier adjoint au maire - lui propose de s'impliquer, elle se dit « pourquoi pas » : « J'avais une petite fierté qui me disait d'essayer. Et puis je me suis dit que je pouvais apporter quelque chose de supplémentaire et de concret à la commune ». Un pari réussi

puisque Chantal a notamment contribué à la création récente d'un conseil municipal de jeunes.

Une porte ouverte à tous

C'est par la mairie qu'elle entend parler de la création du centre social en 2001. Deux ans plus tard, la voilà trésorière. En 2004, elle en prend la présidence et ne la quitte plus. « La relation de confiance avec William, le directeur, a beaucoup compté. Mais on ne reste pas à ce poste là pour faire plaisir à quelqu'un, on y reste car on s'en sent capable et que ça nous fait vibrer ». En quinze ans, cette amoureuse de la vie ne s'est jamais lassée. « Au centre social, ça n'est jamais pareil, on a toujours envie de créer quelque chose avec les adhérents ». Le centre social c'est sa « résidence secondaire ». « Un lieu où on peut dialoguer, dire ce qui va, ne va pas et dont la porte est ouverte à tous. C'est un endroit où on trouvera toujours une solution, même si elle n'est pas immédiate ». Jongler entre sa double casquette élue - présidente n'a pas toujours été facile. « Les habitants pensent parfois que je suis employée de la mairie. De mon côté je dois toujours faire la part des choses mais j'ai pu partager des difficultés rencontrées par le centre social. Sur chaque territoire, il faut parler de l'intérêt du centre social. C'est un des seuls lieux publics qui propose de l'écoute inconditionnelle, des rencontres, de l'échange. Et dans notre société actuelle où il y a de plus en plus de personnes seules, ça n'est pas du luxe ! » 2020 sonne comme une année de changement pour celle dont la devise « aller plus haut, aller plus loin » lui va comme un gant. Elle quitte la présidence du centre social et ne se représente pas à la ville. « Je vais prendre un peu de recul et probablement m'investir au sein de la fédération Languedoc Roussillon ». De nouvelles aventures, toujours placées sous le signe de l'engagement.

“ Le centre social est un des seuls lieux publics qui propose de l'écoute inconditionnelle. ”



C'EST POSSIBLE !
EN 2019, C'ÉTAIT ÇA !

Retrouvez ces numéros
en version numérique sur
www.centres-sociaux.fr



EN ROUTE POUR LES MUNICIPALES !

Les Municipales, un moment important pour la vie des communes... et pour les centres sociaux aussi : les collectivités locales sont bien souvent notre premier interlocuteur.

Mais au fait, quelles sont les compétences des communes ? Quels défis les nouvelles équipes doivent-elles relever ? Qu'est-ce que nous, centres sociaux pouvons apporter ?

La FCSF et le groupe national Influence vous ont concocté des ressources (argumentaires, communication...) pour accompagner cette période là. A découvrir sur le site de la FCSF !